

La page 40¹

une relecture

pour Raymonde

Le second paragraphe

Le paragraphe du texte que nous allons tout d'abord considérer est le suivant²:

Dieu est donc dans l'âme en tant que pouvoir, substance, intelligence. Parallèlement, il est dans l'esprit en tant que sagesse, amour, et vérité. Nous avons vu que Dieu prend forme par la conscience. La conscience, c'est l'homme. Elle baigne dans la pensée infinie de Dieu. Elle découle du concept, de la croyance, qui existe dans la pensée. C'est la croyance à la séparation d'avec l'Esprit qui provoque la vieillesse et la mort corporelle. Sachez que l'Esprit est tout et que la forme est continuellement issue de l'Esprit. Vous comprendrez alors que ce qui est né d'esprit est esprit.

Concept, croyance et pensée

Selon l'auteur, la *pensée* est le moyen par lequel nous pouvons arriver à envisager un *concept*, puis à y *croire*.

Sagesse, amour et vérité

L'auteur nous présente la *sagesse*, l'*amour* et la *vérité* comme attributs de Dieu dans l'*esprit*.

Pouvoir, substance et intelligence

Dans l'*âme*, l'auteur identifie les attributs de Dieu comme *pouvoir*, *substance* et *intelligence*.

Conscience

Le concept de Dieu prend forme dans la conscience de l'homme par l'intermédiaire de sa pensée. Cette *prise de conscience* est spécifique à l'homme (l'humain). Le fait d'y parvenir et d'y croire lui permet une communion avec la *pensée de Dieu*, infinie par essence.

Esprit

L'auteur insiste sur l'importance de l'*esprit*, à l'origine de tout ce qui est *forme*, à chaque instant.

Selon lui, c'est le fait de croire que nous sommes distincts et séparés de l'esprit qui entraîne la dégradation de notre corps par la vieillesse, puis sa mort. Or, tout ce qui est né d'esprit est esprit. Donc, notre corps ne peut être considéré comme séparé de l'esprit.

Commentaire

Il faut se situer dans le contexte de l'époque de la publication du texte original: la première moitié du vingtième siècle, aux États-Unis puis en Europe.

A cette époque, et pour beaucoup encore de nos jours, la croyance dominante était que l'humain est

1 Il s'agit de la page 40 de *La vie des maîtres*, de Baird T Spalding (1853-1953), 1924, traduit de l'anglais par Louis Colombelle (Jacques Weiss) en 1946, dans l'édition publiée en livre de poche chez *J'ai Lu*, 2010, dépôt légal de 1988.

2 Les développements et explications exposés dans ce document constituent une interprétation personnelle de ma part. J'estime qu'il appartient à chacun de se faire sa propre opinion et je n'entends pas imposer la mienne à quiconque.

constitué d'un corps d'origine matérielle et d'une âme d'origine divine.

La présence de l'esprit est considérée dans les doctrines chrétiennes, mais de manière distincte et pour ainsi dire, extérieure à l'humain.

Ce concept a pu être utile, sinon nécessaire à une certaine époque ancienne, alors que les humains accordaient une importance quasi-exclusive à l'esprit au détriment de la prise de conscience de l'âme³. Il semble bien que cela ne doive plus être le cas en cette ère d'une nouvelle prise de conscience pour l'humanité dans sa globalité.

Dans le paragraphe considéré, l'auteur du texte veut donc nous faire prendre conscience que nous sommes *corps, esprit et âme*, et que l'esprit est d'une grande importance, puisqu'il est intimement lié à toute existence de forme matérielle.

Le premier paragraphe

Considérons à présent le premier paragraphe de la page 40:

Quand Jésus disait: « Je suis la porte », il voulait dire que « JE SUIS » dans chaque âme est la porte par laquelle Dieu, le grand « JE SUIS », exprime sa vie, son pouvoir, et sa substance à travers l'individu. « JE SUIS » s'exprime sur un mode unique en quatre stades: le concept, la pensée, la parole, et l'acte. Ce pouvoir, cette substance, cette intelligence, l'ÉTERNEL sont modelés par la conscience. C'est pourquoi le Maître a dit: « Qu'il en soit fait selon votre foi. » Et aussi : « Tout est possible à celui qui croit. »

Le concept, la pensée, la parole, et l'acte

La place et le rôle du *concept* et de la *pensée* ont été abordés avec l'examen du second paragraphe. Le *concept* est indispensable, même s'il doit être révisé, le cas échéant, à intervalles plus ou moins réguliers lors de l'avancement de notre cheminement.

La *pensée* est donc le moyen nécessaire par lequel il faut passer pour que nous puissions élaborer un concept.

L'auteur nous indique ici que la *parole* constitue le troisième stade d'expression à prendre en compte. Par la parole, nous pouvons exprimer les concepts que nous avons élaborés par l'intermédiaire de notre pensée et ainsi, les valider, tout en en améliorant la vision et l'expression le cas échéant.

Selon l'auteur, l'*acte*, qui constitue le quatrième stade d'expression de Dieu à travers l'individu, est *modelé par la conscience* et n'est *limité que par cette dernière*, c'est à dire par l'imperfection ou la perfection du concept élaboré.

La porte dans l'âme

Selon ma compréhension, Dieu, le grand « JE SUIS », exprime sa vie, son pouvoir, ainsi que la substance à travers l'individu, dans son âme.

Tout est possible

En fonction de la perfection de ce qui est modelé par la conscience, la vie, le pouvoir, la substance et l'intelligence de l'Éternel peuvent être plus ou moins manifestés par l'individu.

La limite n'est donc fixée que par la perfection de l'exactitude et de la plénitude de la conception que l'humain a de Dieu.

Compléments

Précisions

Il m'a semblé que le fait de reprendre les paragraphes dans cet ordre pouvait permettre d'en donner un éclairage différent, en proposant un angle de vue et un relief autres.

3 Voir l'article que j'ai écrit sur ce sujet: *Esprit* – 27/11/2008; accessible sur www.aton.fr (Menu *Recherches/Esprit*).

Le troisième paragraphe de la page n'est pas commenté. Il est reproduit avec l'intégralité de la page 40 à la fin de ce document.

Avec le temps, l'évolution des terminologies et du sens des mots⁴ rend plus délicate la compréhension de textes écrits dans un environnement et à une époque différentes. La traduction d'une langue à une autre ajoute à la difficulté. Toute lecture passe alors par une interprétation du texte en tentant de tenir compte de ces facteurs.

Un avis

Selon le texte, Dieu est en même temps et parallèlement dans l'âme et dans l'esprit.

Il est donc également dans le corps, l'âme étant indissociable du corps de l'être humain incarné, d'une part, et toute forme étant issue de l'esprit et en étant partie, d'autre part.

A mon sens, l'âme y apporte pouvoir et intelligence, qui s'expriment par la substance, tandis que l'esprit apporte sagesse et vérité, qui s'expriment par l'amour.

A noter que les deux vertus attribuées à l'âme s'expriment dans un domaine qui est en principe de l'esprit, alors que les deux vertus attribuées à l'esprit s'expriment dans la principale fonction connue de l'âme.

La conscience que nous avons de Dieu dépend de l'adéquation du concept que nous en avons élaboré par l'utilisation de la pensée.

La plus ou moins grande perfection de ce concept peut nous mettre plus ou moins en harmonie avec la pensée infinie de Dieu, dans laquelle nous baignons.

Toujours à mon sens, le mot *croissance*, tel qu'employé dans ce texte, n'est pas à prendre dans son sens contemporain. Il s'agit plutôt de *conviction* et de *certitude intérieure*, plus que d'adhésion à un dogme ou à une description consensuelle quelconque.

Il est ainsi des cas de croyances erronées, telle que celle de l'*esprit* comme étant quelque chose de séparé, distinct, étant intervenu d'une manière mystérieuse dans la création telle que décrite dans la genèse, certes, mais que l'homme ne rencontrerait plus ensuite guère que de manière exceptionnelle, lors d'une *pentecôte*, par exemple.

Ce type de croyance nous empêche donc de former dans notre pensée un concept adéquat de « JE SUIS ».

Il résulte également de cette séparation d'avec l'esprit un dysfonctionnement progressif du corps, en dépit de la sagesse et vérité qu'y véhicule l'esprit malgré tout. Nous tentons dans ce cas le plus souvent d'y remédier en agissant de manière plus ou moins judicieuse et lourde sur le corps, en ignorant l'esprit.

L'amour peut permettre de remédier en tout ou partie aux conséquences de l'imperfection du concept dont l'esprit est absent, mais sans y pallier en totalité, sauf exceptions remarquables.

Relecture

Il m'a semblé important de revenir sur les commentaires ci-dessus, non pour les modifier mais pour les compléter.

Avec le temps qui passe⁵, la relecture d'un texte en fait souvent apparaître des lumières que nous n'avions pas distinguées auparavant, preuve s'il en était encore besoin que la conscience n'est pas un état statique, et que l'écoulement des journées de la vie a son utilité dans l'avancement de notre *prise de conscience*.

J'avais souligné dans la section précédente « que les deux vertus attribuées à l'âme s'expriment dans un domaine qui est en principe de l'esprit, alors que les deux vertus attribuées à l'esprit s'expriment dans la principale fonction connue de l'âme ».

Cette apparente confusion des rôles n'a pas cessé de m'interpeller depuis lors. Elle s'ajoutait à un besoin

4 Je propose comme exemples de ce phénomène l'évolution du sens des mots *jamais* et *trop* depuis le tournant du 21ème siècle. Le premier est employé à présent dans une signification *d'une variation plus ou moins grande de rareté*, au lieu du sens de *l'absence totale d'occurrence* qu'il avait au milieu du siècle dernier. Quant au second, il est employé en lieu et place de *beaucoup*, alors qu'il qualifiait un *excès non supportable* auparavant. De manière similaire, des évolutions plus ou moins évidentes du sens des mots se sont également produites dans les terres de la philosophie, de la religion ou du mysticisme, notamment.

5 La première version de ce texte date de décembre 2011.

d'expliciter la cohabitation de l'esprit et de l'âme dans la mise en œuvre du *Plan Divin*.

En fait, tant l'esprit que l'âme semblent pré-exister dès le début de la mise en œuvre du Plan.

Les fonctions de l'un se manifestent par la présence de l'autre et vice-versa, tous les deux étant étroitement unis dans la manifestation vivante du corps et dans l'évolution de l'entité unique de l'être résultant vers la prise de conscience de Dieu.



(cc) *La page 40* est mis à disposition par *J François Ghoche* selon les termes de la licence *Creative Commons* : Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification - v-3.0 non-transposé⁶ (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/deed.fr>).

Ce document a été publié à l'origine sur le site web www.aton.fr

L'original

Quand Jésus disait : « Je suis la porte », il voulait dire que « JE SUIS » dans chaque âme est la porte par laquelle Dieu, le grand « JE SUIS », exprime sa vie, son pouvoir, et sa substance à travers l'individu. « JE SUIS » s'exprime sur un mode unique en quatre stades : le concept, la pensée, la parole, et l'acte. Ce pouvoir, cette substance, cette intelligence, l'ÉTERNEL sont modelés par la conscience. C'est pourquoi le Maître a dit : « Qu'il en soit fait selon votre foi. » Et aussi : « Tout est possible à celui qui croit. »

Dieu est donc dans l'âme en tant que pouvoir, substance, intelligence. Parallèlement, il est dans l'esprit en tant que sagesse, amour, et vérité. Nous avons vu que Dieu prend forme par la conscience. La conscience, c'est l'homme. Elle haigne dans la pensée infinie de Dieu. Elle découle du concept, de la croyance, qui existe dans la pensée. C'est la croyance à la séparation d'avec l'Esprit qui provoque la vieillesse et la mort corporelle. Sachez que l'Esprit est tout et que la forme est continuellement issue de l'Esprit. Vous comprendrez alors que ce qui est né d'esprit est esprit.

La conscience nous révèle une deuxième grande vérité : chaque individu étant un concept de la Pensée divine est maintenu dans cette pensée comme une idée parfaite. Nul ne se conçoit lui-même. Nous avons tous été parfaitement conçus. Nous restons toujours des créatures parfaites dans la pensée parfaite de Dieu. Quand cette idée s'empare de notre conscience, nous prenons contact avec la Pensée divine et nous pouvons concevoir nous-même ce que Dieu a déjà conçu pour nous. C'est ce que Jésus appelait la nouvelle naissance. Tel est le grand don que nous offre le Silence. Notre contact avec la Pensée de Dieu nous permet de penser par elle et de nous connaître tels que nous sommes en réalité. L'homme prend contact avec la Pensée de Dieu par la vraie méditation, et en forme alors une expression véritable.

Actuellement, par nos croyances fausses, nous en

Table des matières

La page 40.....	1
Le second paragraphe.....	1
Concept, croyance et pensée.....	1
Sagesse, amour et vérité.....	1
Pouvoir, substance et intelligence.....	1
Conscience.....	1
Esprit.....	1
Commentaire.....	1
Le premier paragraphe.....	2
Le concept, la pensée, la parole, et l'acte.....	2
La porte dans l'âme.....	2
Tout est possible.....	2
Compléments.....	2
Précisions.....	2
Un avis.....	3
Relecture.....	3
L'original.....	4

⁶ A titre d'information, la licence Creative Commons a essentiellement pour objet de permettre une diffusion libre du texte (dans les conditions précisées), ce qui n'est pas le cas du droit commun (français autant qu'international).